

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2024

Période de collecte :

du vendredi 26 avril 2024 au lundi 6 mai 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 avril et le 6 mai), l'activité a progressé en avril dans les services marchands, et plus sensiblement qu'anticipé le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mars en retrait et en vue d'un mois de mai au ralenti en raison des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. D'après les anticipations des entreprises pour mai, l'activité est en effet attendue en repli dans l'industrie et le bâtiment, et évoluerait peu dans les services. Ces anticipations sont toutefois à interpréter avec prudence compte tenu des effets de calendrier. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent très en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la morosité du marché de la construction de logements neufs.

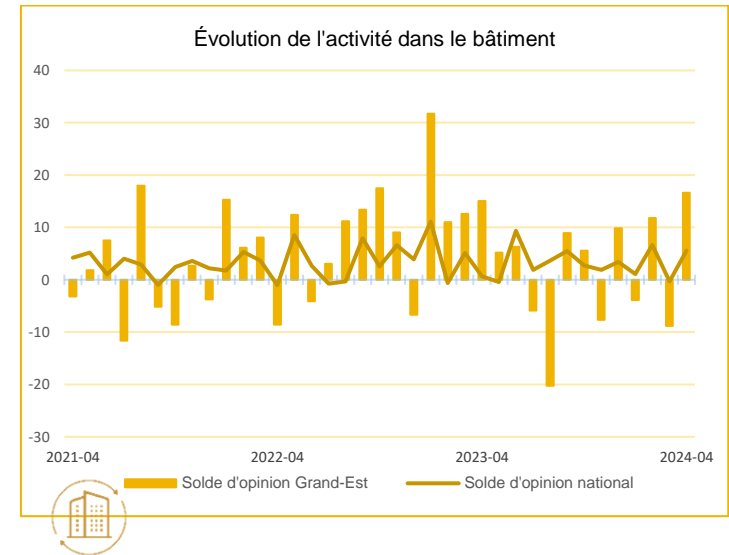
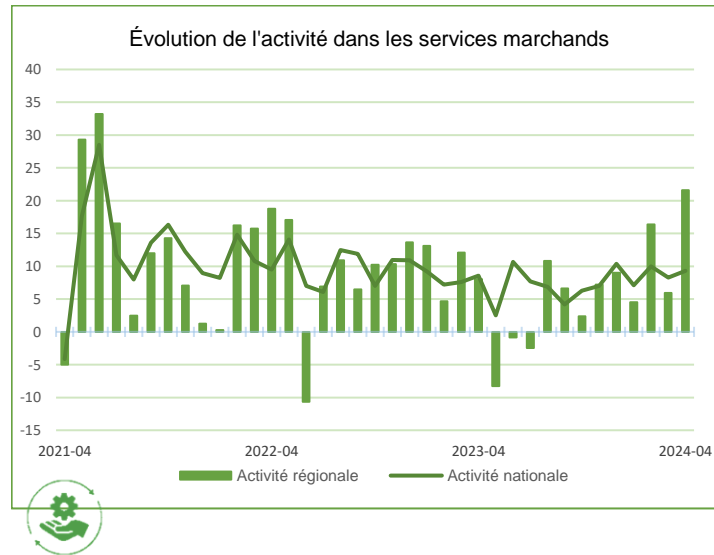
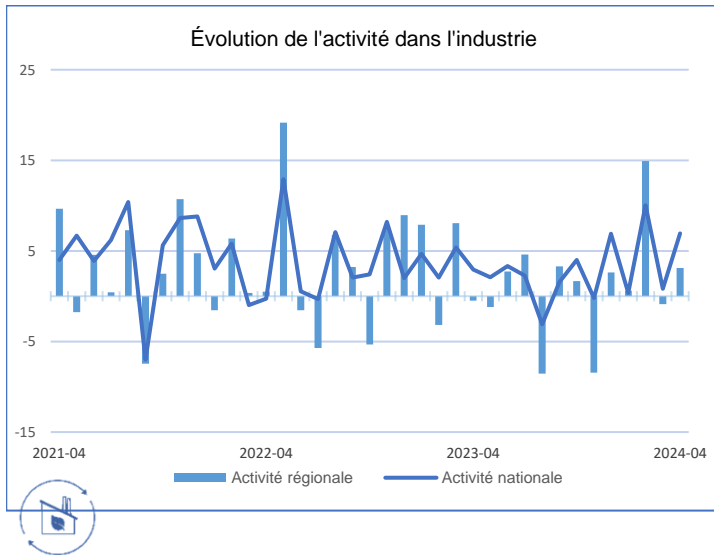
La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer bien que plus légèrement. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 6 % et 2 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois d'avril d'avant Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (12 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli, à un niveau encore élevé : 38 % des entreprises les mentionnent en avril (après 39 % en mars).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre.

Cette prévision reste toutefois encore très préliminaire, en raison des spécificités du calendrier de ce mois de mai et du changement de base à venir (31 mai) des comptes nationaux publiés par l'Insee.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

Concernant l'**industrie**, la production régionale progresse faiblement en avril et l'emploi marque le pas. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants et les entreprises manquent globalement de liquidités. Après quatre mois consécutifs de recul, les prix des matières premières marquent un frémissement à la hausse ; à l'inverse ceux des produits finis tendent encore à baisser. Les chefs d'entreprise interrogés prévoient un recul de l'activité avec des effectifs qui se contracteraient à la marge.

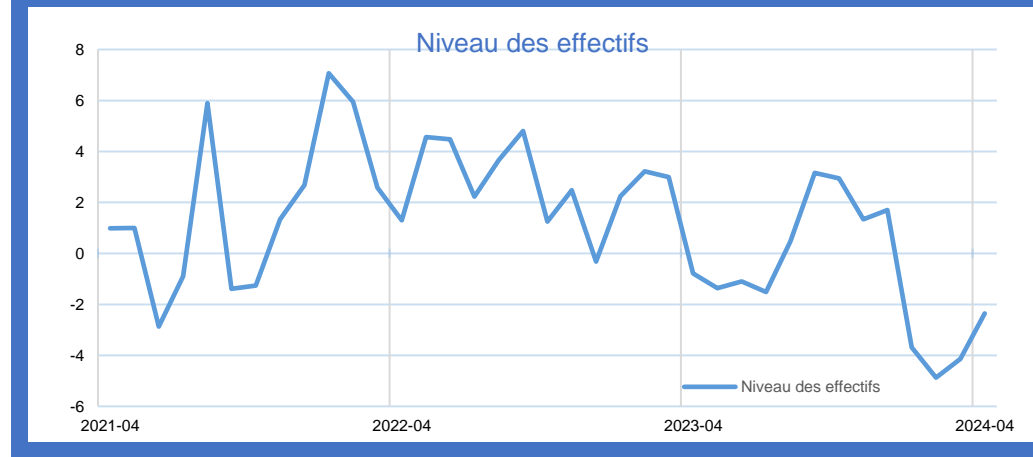
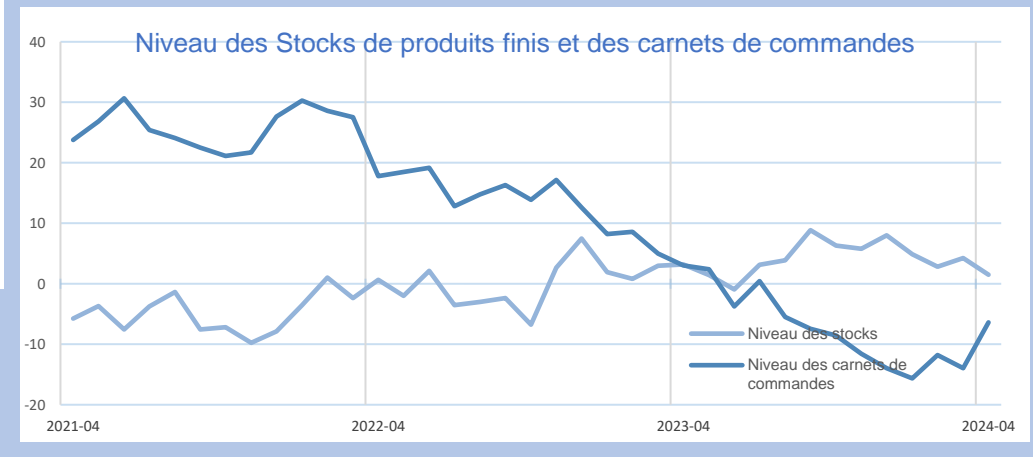
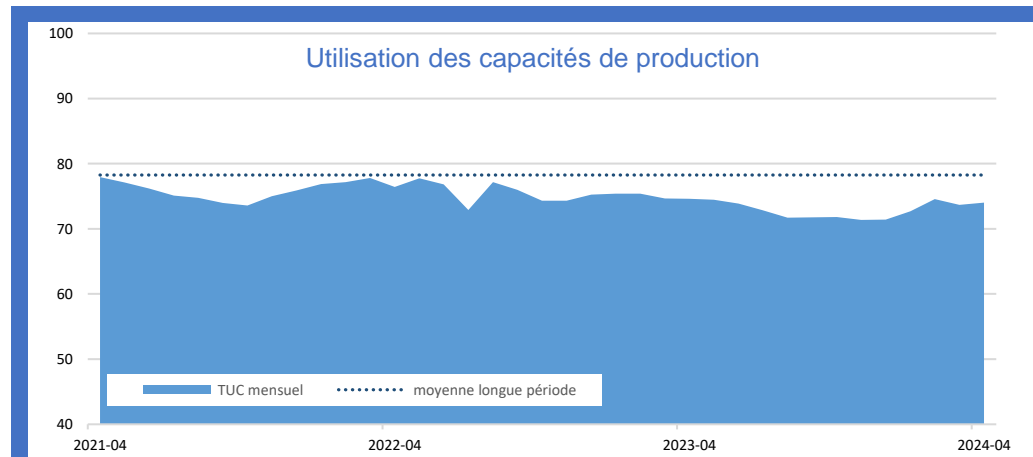
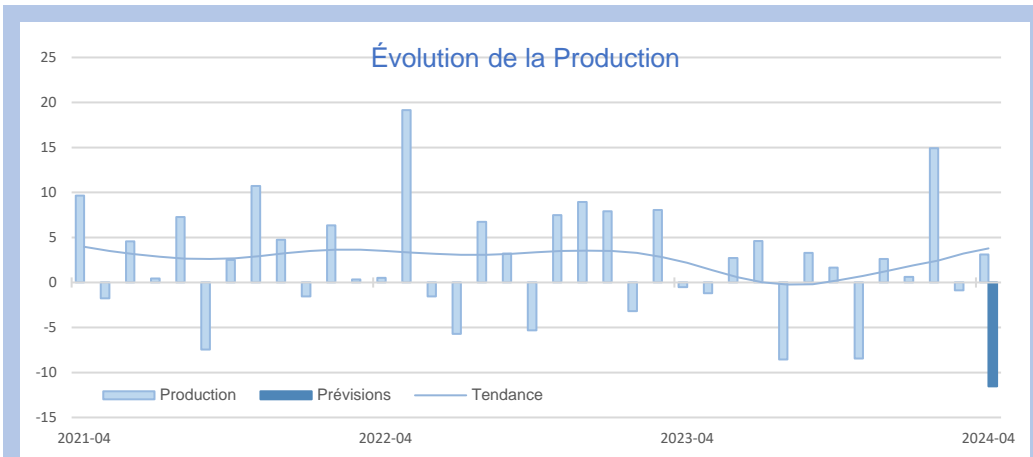
Le courant d'affaire dans les **services marchands** enregistre sa plus forte augmentation depuis neuf mois. Les effectifs sont en progression malgré des difficultés persistantes à trouver les profils adéquats. Les tarifs des prestations poursuivent leur revalorisation bien que modeste. Dans l'ensemble, les trésoreries s'avèrent tendues. À court terme, l'activité devrait un peu ralentir alors que les embauches se poursuivraient.

Dans le **bâtiment**, le nombre de mises en chantier connaît une nette amélioration, notamment dans le gros oeuvre. Les effectifs sont renforcés en conséquence. Les carnets de commandes sont fortement garnis dans le second oeuvre et plus courts dans le gros oeuvre. Des recrutements sont ainsi prévus, principalement concentrés dans la branche du second oeuvre.



Synthèse de l'Industrie

L'activité progresse, tirée par le dynamisme du secteur des autres produits industriels (papeterie, bois, caoutchouc et plastique). Les commandes s'intensifient dans l'ensemble des branches à l'exception de l'agroalimentaire et de la chimie. Les carnets demeurent néanmoins insuffisamment garnis. Les coûts des matières évoluent de façon disparate ; en effet, s'ils s'enrichissent fortement dans l'alimentaire, ils régressent dans les autres secteurs. Les trésoreries sont globalement tendues, à l'exception de celles des fabricants de produits électriques et électroniques. Une détérioration des cadences de production est anticipée en mai, accompagnée d'une baisse d'effectifs minime.



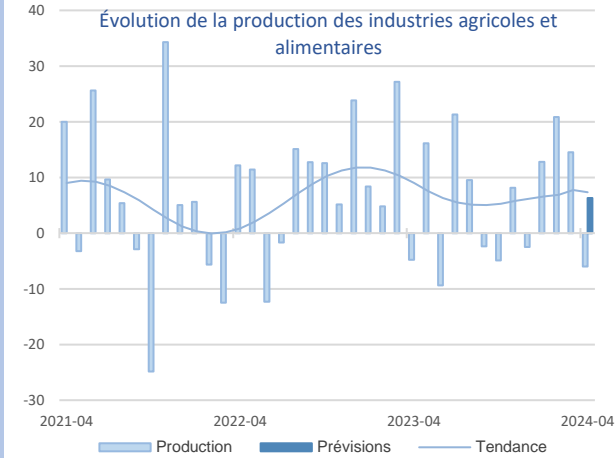
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,3 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)



AGROALIMENTAIRE

Les volumes produits faiblissent globalement, affectés par un secteur de produits laitiers en recul. Les carnets sont équilibrés dans l'ensemble et les stocks apparaissent un peu élevés. Les coûts des intrants sont fortement revalorisés, notamment dans le secteur de la viande ; cependant, les tarifs de vente marquent le pas. Dans ce contexte, les moyens humains sont généralement revus à la baisse. Une reprise d'activité est attendue dans les semaines à venir mais sans effet positif sur l'emploi.

Recul modéré de la production. Diminution de la main d'œuvre.

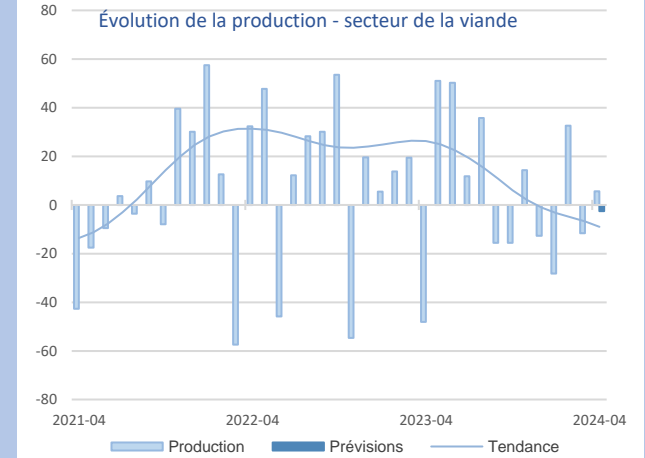
dont transformation de la viande

Le secteur constate une croissance modérée, avec des entrées d'ordres en légère augmentation. Les carnets se situent toutefois en dessous de la normale. Les coûts des matières s'enrichissent considérablement, alors que les tarifs de vente régressent, mettant à mal les marges. Les moyens humains diminuent, en lien avec les difficultés de recrutement du secteur. L'activité devrait se tasser légèrement en mai.

Évolution favorable de la production. Carnets de commandes en dessous des attentes.

14,7 %

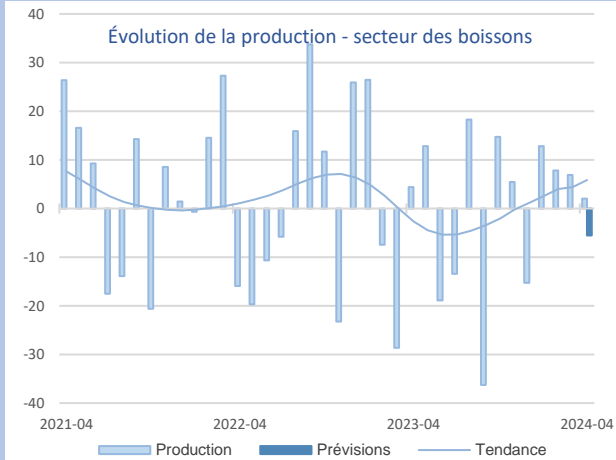
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS

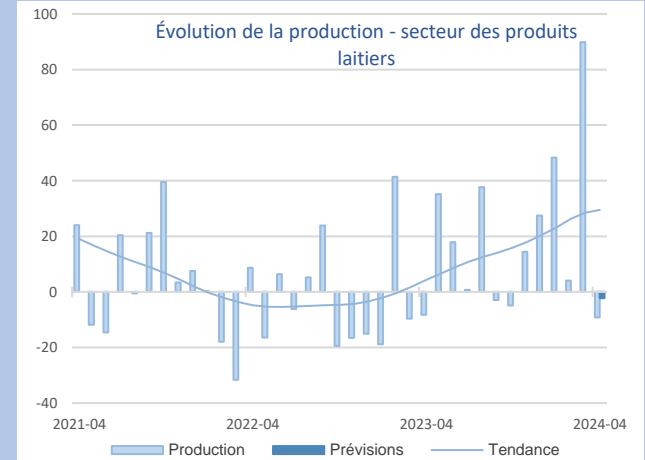


Faible hausse d'activité. Recul de l'emploi.

La production progresse peu, freinée par un manque de dynamisme de la demande de champagne et de bière. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants. Les tarifs sont revus à la baisse pour le troisième mois consécutif alors que les prix des intrants se stabilisent. Les trésoreries sont toutefois considérées comme correctes pour la première fois en six mois. Les effectifs régressent et cette tendance devrait se poursuivre. Les cadences ralentiraient un peu dans les semaines à venir.

Production en retrait. Fort dynamisme des commandes intérieures.

Les rythmes de fabrication fléchissent après la nette hausse enregistrée le mois précédent. Les commandes progressent, tirées par la demande nationale. Les carnets sont désormais jugés satisfaisants. Les prix des matières évoluent peu alors que ceux des produits finis sont revalorisés. Des embauches sont effectuées. L'activité devrait ralentir faiblement à court terme, s'accompagnant néanmoins de quelques recrutements.



26,8 %

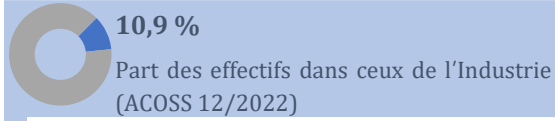
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

dont fabrication de boissons

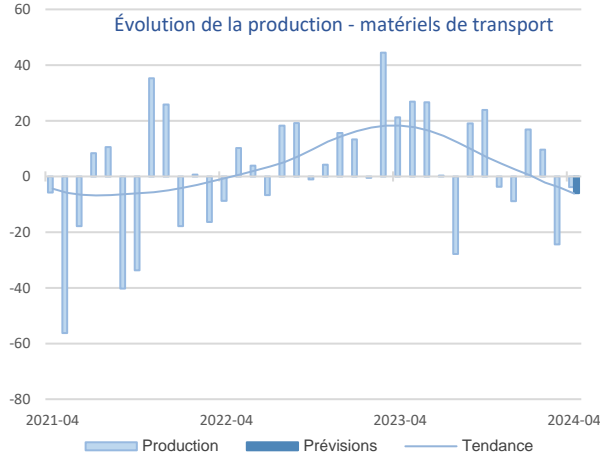
dont produits laitiers

12,6 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



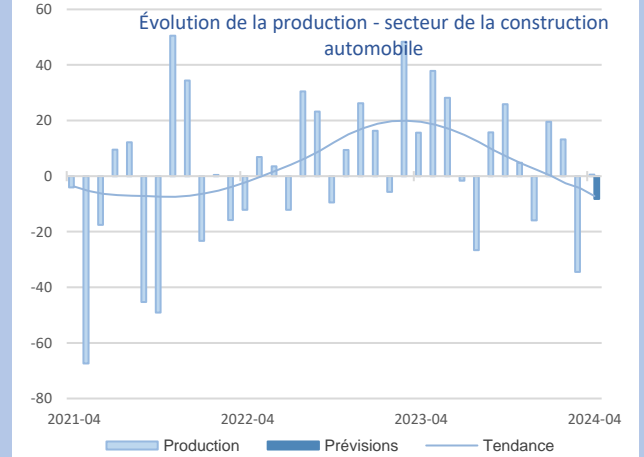
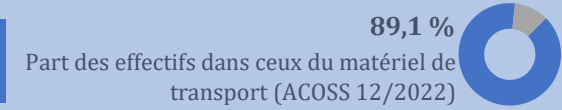
Le secteur enregistre un ralentissement modéré malgré des commandes globales en progression. Les carnets se situent légèrement au dessous de la normale. En conséquence, les moyens humains sont fortement réduits en avril. Les prix, tant à l'achat qu'à la vente, s'inscrivent en faible recul. L'activité, ainsi que le personnel, devrait à nouveau se restreindre dans les semaines à venir.

Baisse modeste de l'activité et des tarifs. Réduction de la main d'œuvre.

dont automobile

Les cadences se stabilisent en avril après la chute du mois précédent, à nouveau freinées par des difficultés d'approvisionnement. Les commandes progressent tant en France qu'à l'étranger, mais ne suffisent pas à redresser des carnets considérés comme insatisfaisants. Les tarifs des matières régressent pour le deuxième mois consécutif, entraînant une légère baisse des prix de vente. Dans ce contexte, la réduction des effectifs se poursuit. Les prévisions s'orientent vers une érosion de l'activité et de l'emploi.

Stagnation de la production. Emploi en net repli.

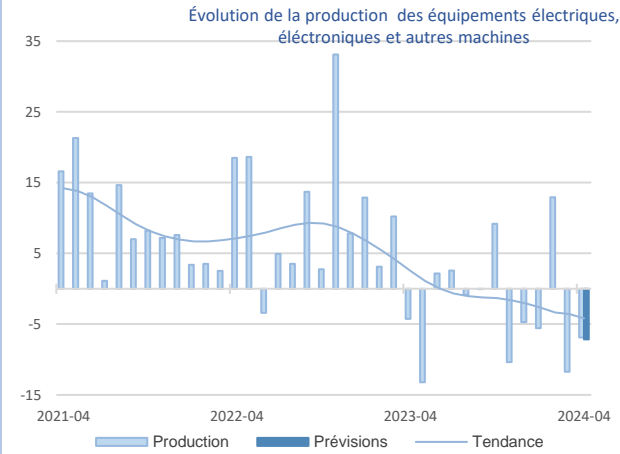


MATÉRIELS DE TRANSPORT



18,4 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



En avril, la production baisse à nouveau, avec des évolutions contrastées entre les équipements électriques moins bien orientés et la fabrication de machines en redressement. Les carnets de commandes restent en léger retrait. Les coûts des intrants continuent de se détendre à un rythme toutefois plus modéré et les revalorisations des prix des produits finis se confirment. Les effectifs s'ajustent encore à la baisse. Les stocks de produits finis se situent au-dessus de la normale.

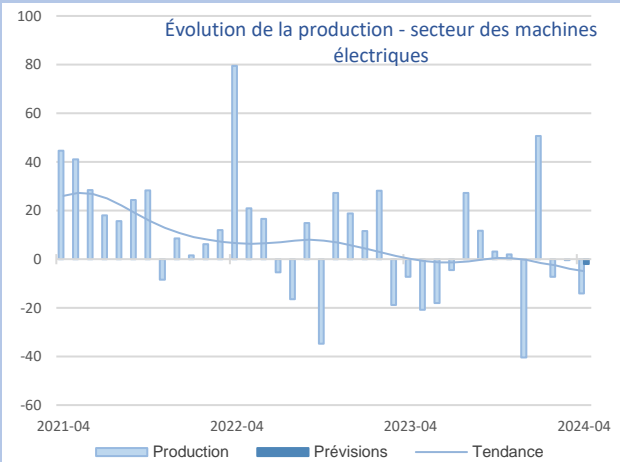
**Trésoreries au niveau attendu.
Prix de vente en hausse.**



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

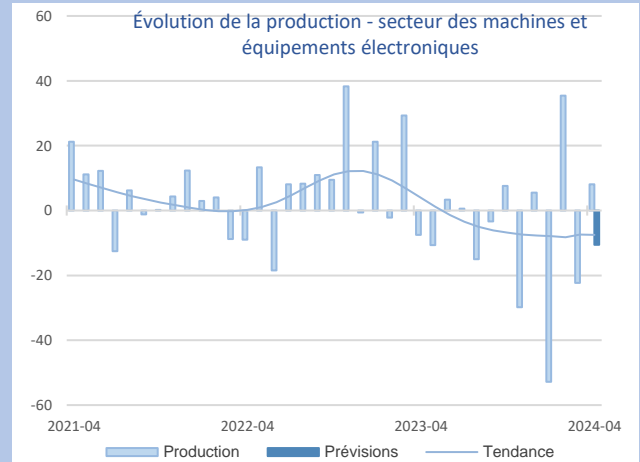


**Trésoreries confortables.
Redressement des prix de vente.**

La production recule malgré des commandes en hausse. Les carnets s'inscrivent cependant faiblement en dessous des attentes, notamment dans l'activité pompes à chaleur. Les prix des matières premières continuent de se réduire à un rythme plus modéré. Les tarifs de vente enregistrent une nette revalorisation, permettant de redresser quelque peu les marges. Les effectifs sont à nouveau ajustés à la baisse. Les stocks demeurent trop lourds. La production, ainsi que la main d'œuvre, devraient stagner à court terme.

**Production en hausse.
Commandes insuffisantes.
Prévisions à la baisse.**

Le courant d'affaires connaît un rebond grâce à une demande très dynamique. Néanmoins, les carnets de commandes offrent peu de visibilité et les équipes sont allégées. Les coûts des intrants se stabilisent tandis que les prix de vente s'enchérissent modérément. Les stocks, ainsi que les trésoreries, sont au niveau attendu. La production à venir devrait poursuivre sa contraction alors que l'emploi progresserait.



30,1 %
Part des effectifs dans produits électri,
électro, optiques (ACOSS 12/2022)

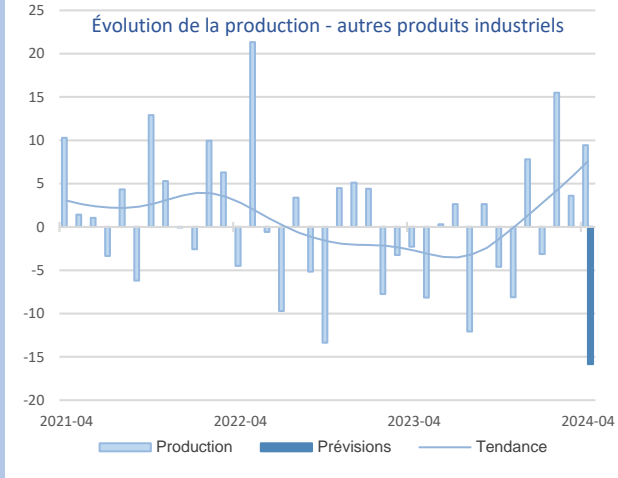
dont équipements électriques

dont machines et équipements

55,4 %
Part des effectifs dans produits électri,
électro, optiques (ACOSS 12/2022)

58,4 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



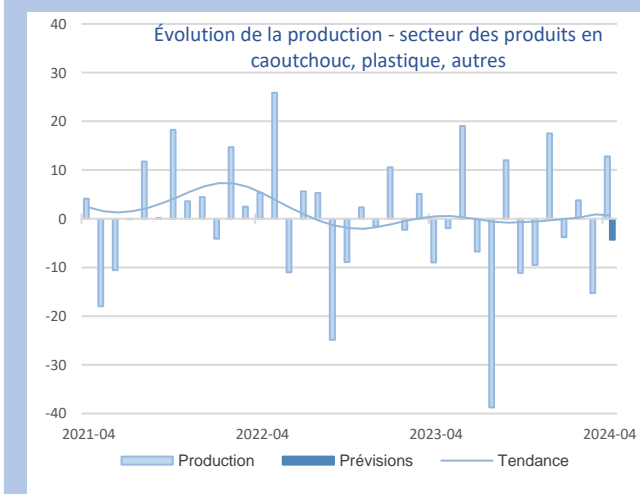
Globalement, les volumes produits et les entrées d'ordres augmentent, sauf dans la chimie. Les carnets de commandes manquent de consistance et les stocks de produits finis sont quasiment à l'équilibre. Les coûts des intrants sont revalorisés à la baisse hormis pour la branche du bois, papier et imprimerie. Les prix de vente diminuent modérément. Les effectifs se maintiennent. À court terme, l'activité globale devrait fléchir avec toutefois quelques embauches.

**Activité dynamique.
Trésoreries tendues.
Perspectives baissières.**



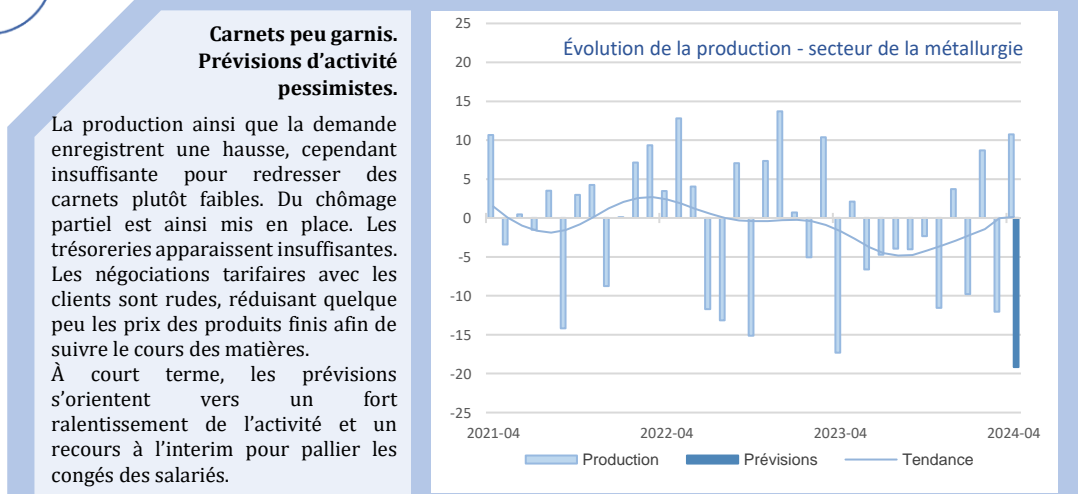
Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022**.

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Production et demande en hausse. Carnets toujours insuffisants.

Les cadences de production progressent, portées par la dynamique des prises de commandes, même si celles-ci ne permettent pas de reconstituer suffisamment des carnets peu garnis. Les stocks se situent au niveau attendu. Les équipes sont légèrement renforcées après quatre mois de baisse. Les trésoreries sont jugées sous tension. Les prix des matières premières et de vente se détendent. Les chefs d'entreprise tablent, pour les semaines à venir, sur une baisse de l'activité et de la main d'œuvre.



Carnets peu garnis. Prévisions d'activité pessimistes.

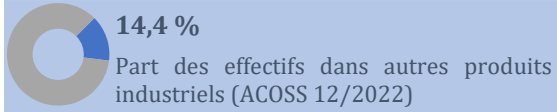
La production ainsi que la demande enregistrent une hausse, cependant insuffisante pour redresser des carnets plutôt faibles. Du chômage partiel est ainsi mis en place. Les trésoreries apparaissent insuffisantes. Les négociations tarifaires avec les clients sont rudes, réduisant quelque peu les prix des produits finis afin de suivre le cours des matières. À court terme, les prévisions s'orientent vers un fort ralentissement de l'activité et un recours à l'interim pour pallier les congés des salariés.

17,7 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

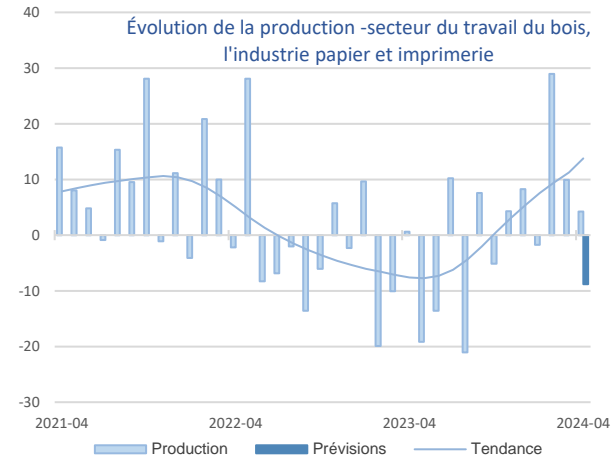
dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,3 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



L'activité et la demande augmentent faiblement. Dans ce contexte, les carnets demeurent insuffisants, et ce depuis une longue période. Pendant que les tarifs des matières s'enrichissent (pâte à papier), les prix de vente restent stables face à une concurrence accrue, entraînant une érosion des marges. Les stocks de produits finis sont jugés étroits. Les tensions de trésorerie perdurent, notamment en raison de retards de paiement récurrents des clients. La production devrait décroître à court terme, et les effectifs seraient revus légèrement à la baisse.

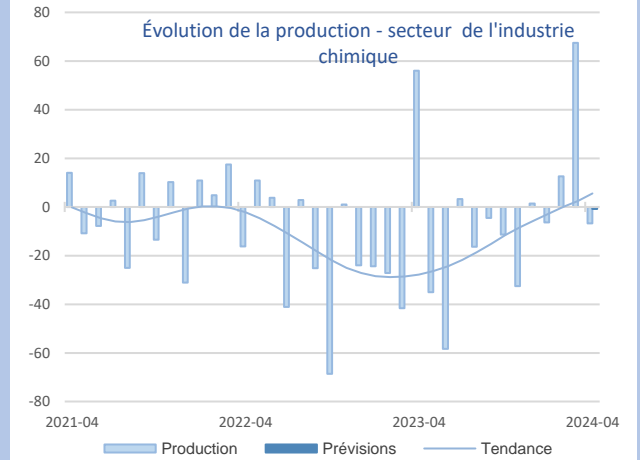
Progression modérée de l'activité. Hausse des prix des matières.

dont industrie chimique



Après la forte hausse des cadences constatée en mars, le rythme ralentit en raison notamment d'arrêts techniques programmés. Les entrées d'ordres s'affichent globalement en légère baisse, ne permettant pas de redresser des carnets encore dégradés. La dépréciation des coûts des matières premières n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les moyens humains sont renforcés, mais devraient se réduire faiblement à court terme. Les dirigeants envisagent un niveau de production similaire pour le mois prochain.

Recul de l'activité. Carnets de commandes fortement dégradés.



AUTRES PRODUITS

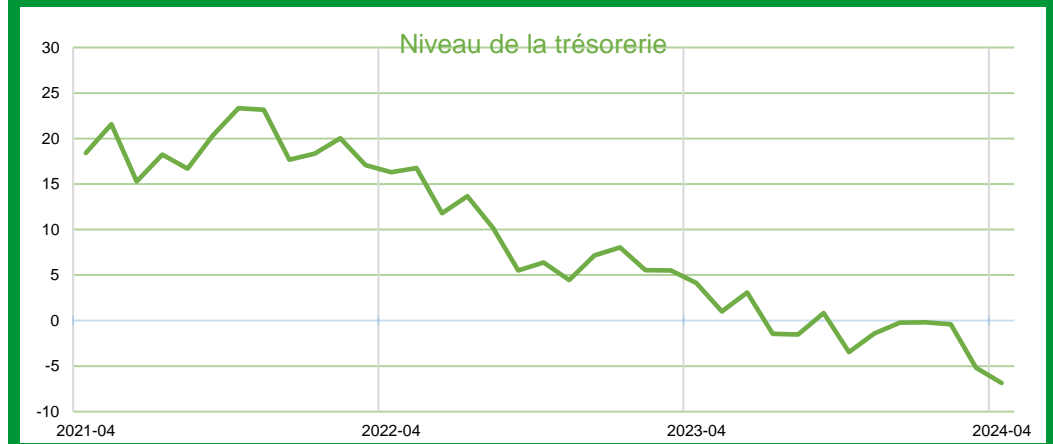
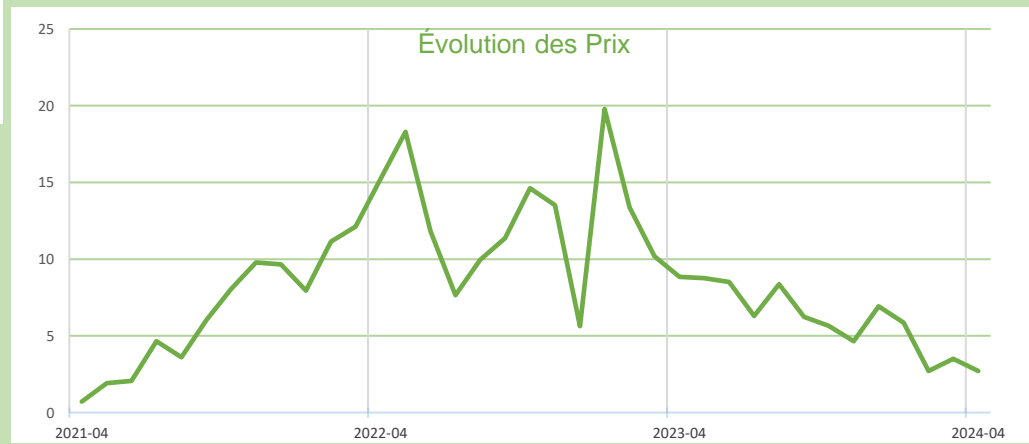
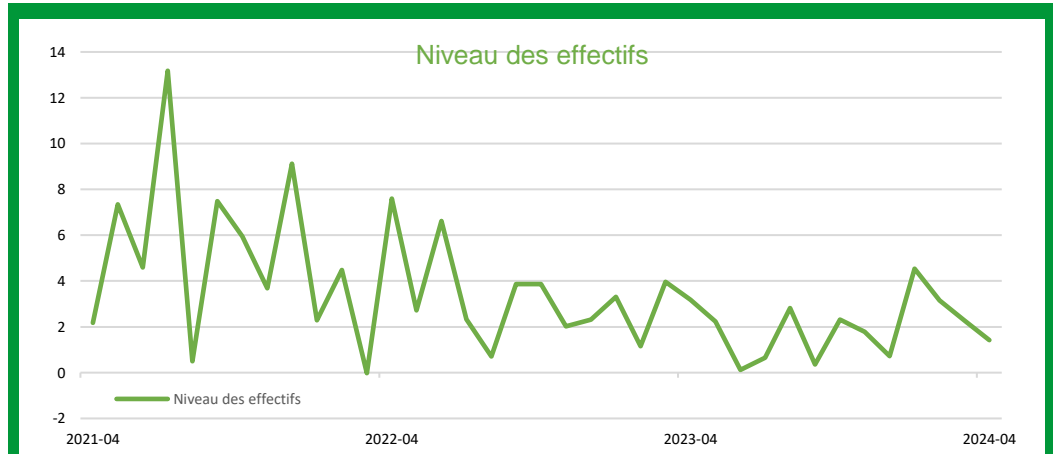
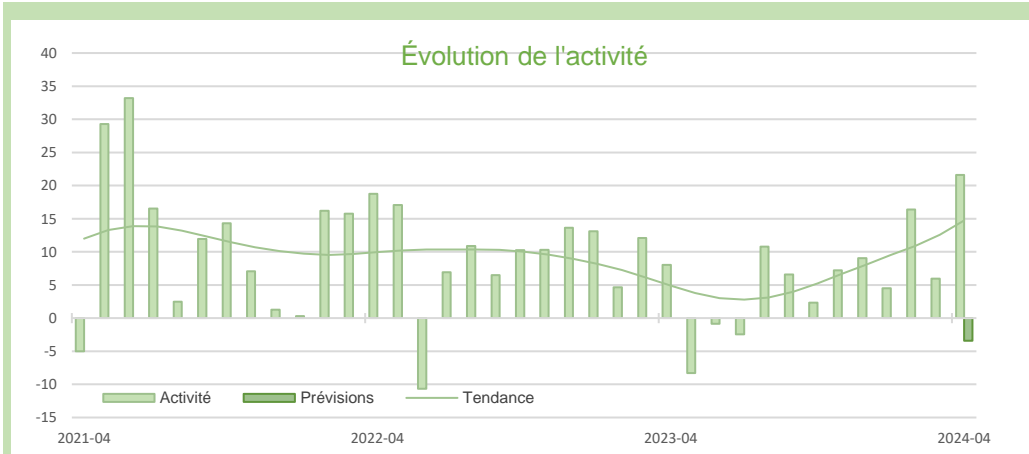


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

Au global, le nombre de prestations progresse nettement en avril. Malgré de modestes revalorisations tarifaires, de nombreux dirigeants font état d'un manque de liquidités, notamment en raison d'une détérioration de la qualité des paiements. Les moyens humains ont dans l'ensemble peu évolué ; les difficultés de recrutement demeurent importantes sur certains profils qualifiés. Ainsi, malgré un léger tassement d'activité attendu en mai, les chefs d'entreprise prévoient une augmentation significative des embauches.



SERVICES MARCHANDS

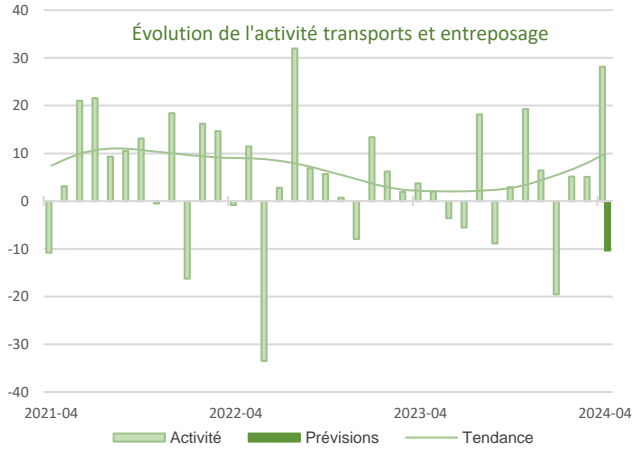
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



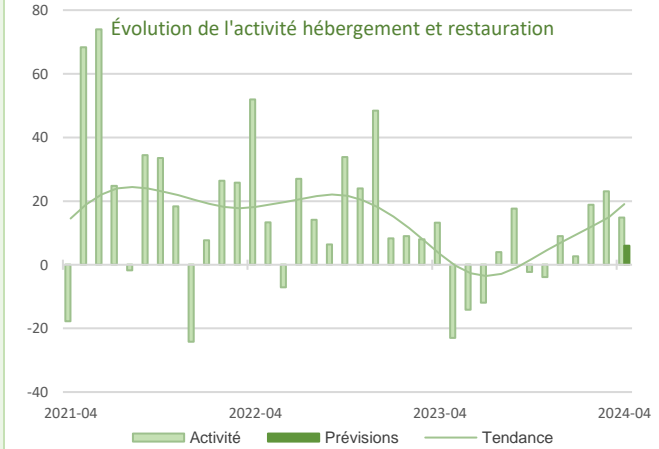
L'activité progresse nettement, en particulier à destination de la grande distribution et de l'industrie. Toutefois, les commandes, même en augmentation, restent globalement insatisfaisantes. Les tarifs sont légèrement revalorisés dans un contexte d'intensité concurrentielle accrue. Les trésoreries sont jugées correctes. Les effectifs s'étoffent modérément. D'autres embauches sont envisagées en dépit d'une baisse anticipée des prestations dans les semaines à venir.

Nette croissance du courant d'affaires. Recul attendu de l'activité à court terme.

Hébergement et restauration

26,9 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Le volume d'affaires s'affiche en hausse à un niveau inférieur aux attentes. Les vacances scolaires ont engendré un recul de la fréquentation de la clientèle d'affaires, alors que les conditions météorologiques ont découragé une part de la clientèle touristique. Les prix augmentent et les trésoreries demeurent tendues. À court terme, les prévisions tablent sur une croissance de la demande. Après un fléchissement en avril, les effectifs devraient également progresser.

Hausse de l'activité. Prévisions favorables.

SERVICES

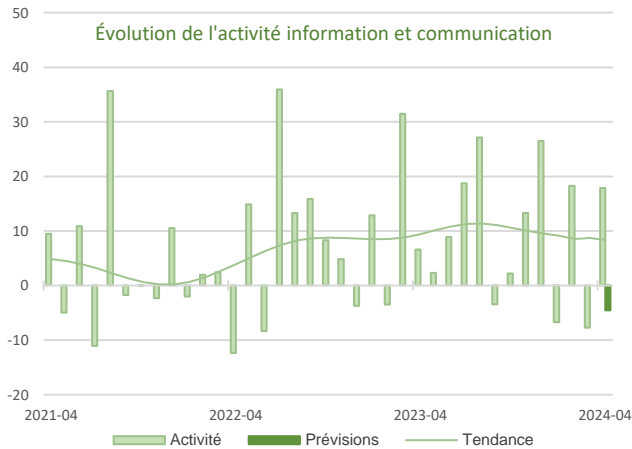


MARCHANDS

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



Évolution de l'activité information et communication



Rebond significatif des commandes et de l'activité.

Grâce à un regain de dynamisme de la demande, l'activité se révèle plus satisfaisante que le mois précédent. Les tarifs et les effectifs progressent très légèrement. Les trésoreries sont conformes aux attentes. Malgré une baisse modérée du courant d'affaires prévue dans les prochaines semaines, les dirigeants confirment leurs intentions d'embauche pour poursuivre le renforcement de leurs équipes.

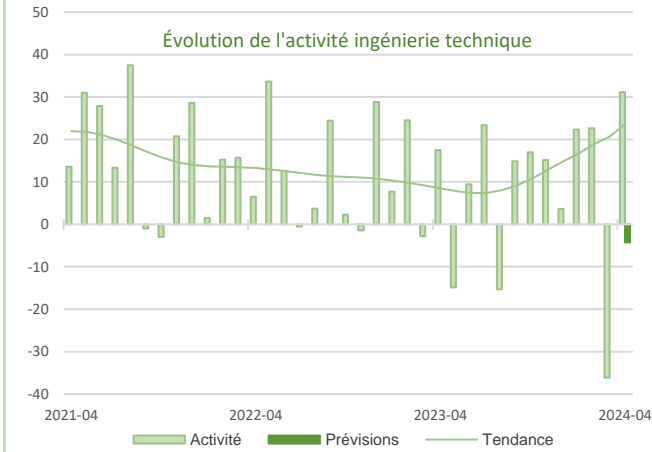
6,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Information et communication

4,9 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Ingénierie technique

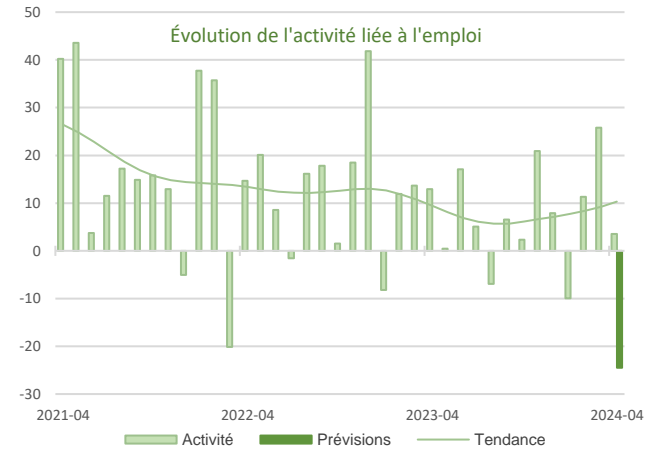


Les prestations réalisées enregistrent une forte hausse liée au rattrapage de travaux non effectués les mois précédents. La demande s'avère aussi plus élevée, notamment dans le domaine énergétique. Les trésoreries restent inférieures aux attentes des chefs d'entreprise qui notent une détérioration des délais de paiement. Les moyens humains progressent sensiblement en dépit de difficultés de recrutement persistantes. À court terme, les embauches devraient se poursuivre malgré un léger tassement d'activité.

Nette augmentation du volume d'affaires et des effectifs.

Activités liées à l'emploi

1,6 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Le marché s'est révélé moins dynamique que prévu. Les entrées d'ordres s'affichent toutefois en faible progression. La revalorisation des tarifs conforte des trésoreries pléthoriques. Les chefs d'agence constatent cependant des paiements plus tardifs, en particulier en provenance du secteur du bâtiment. Les prévisions tablent sur une baisse des missions dans les prochaines semaines en raison de carnets insuffisamment chargés chez les clients.

Activité en légère hausse. Baisse attendue de la demande à court terme.

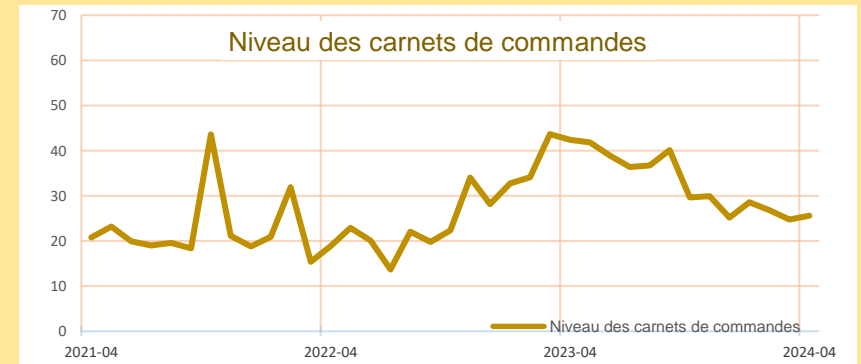
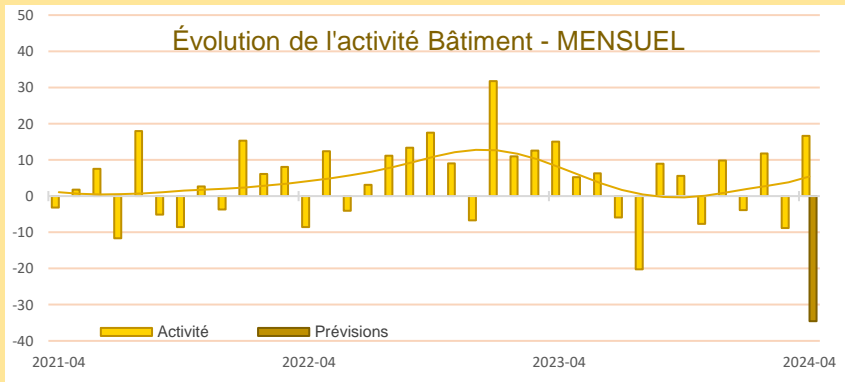
SERVICES



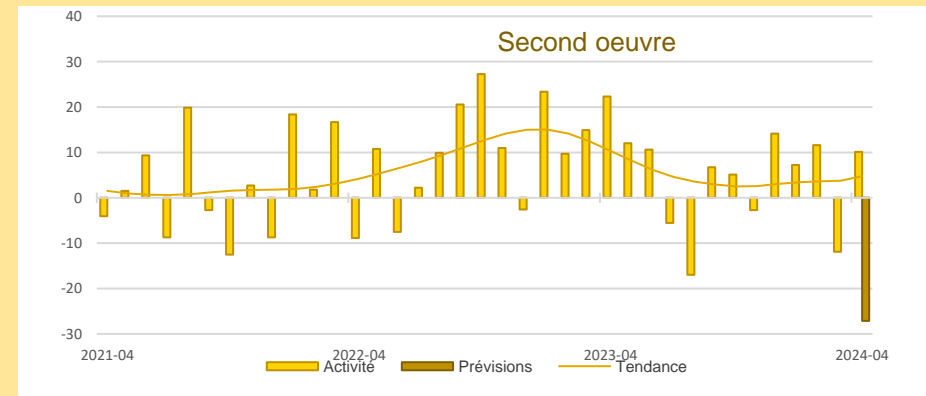
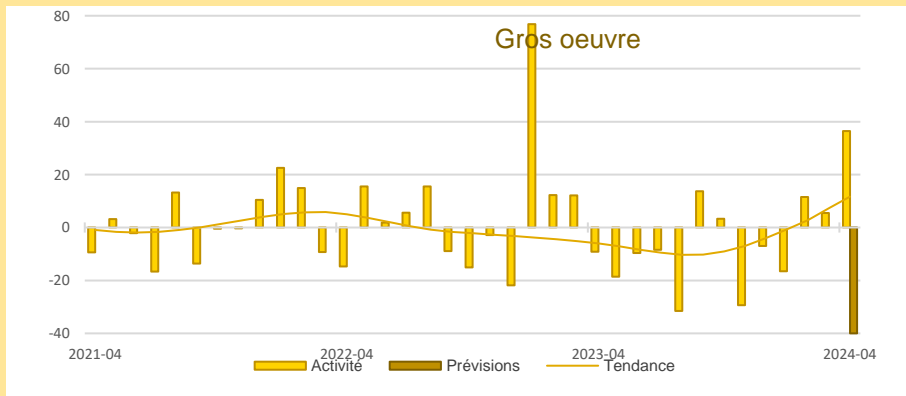
MARCHANDS

Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité d'avril, portée par le gros œuvre, enregistre un rebond malgré des réalisations faibles dans le logement neuf. Le bâtiment bénéficie de carnets de commandes étoffés. Les prix des devis sont revus avec parcimonie en très légère hausse afin d'être bien positionnés par rapport à la concurrence lors des appels d'offres. Le mois prochain, aussi bien dans le gros œuvre que dans le second œuvre, les courants d'affaires devraient s'inscrire en retrait du fait du positionnement des jours fériés. Les dirigeants du second œuvre envisagent de renforcer leurs équipes par le biais d'embauches d'intérimaires ; néanmoins le recrutement demeure problématique.



BÂTIMENT





Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

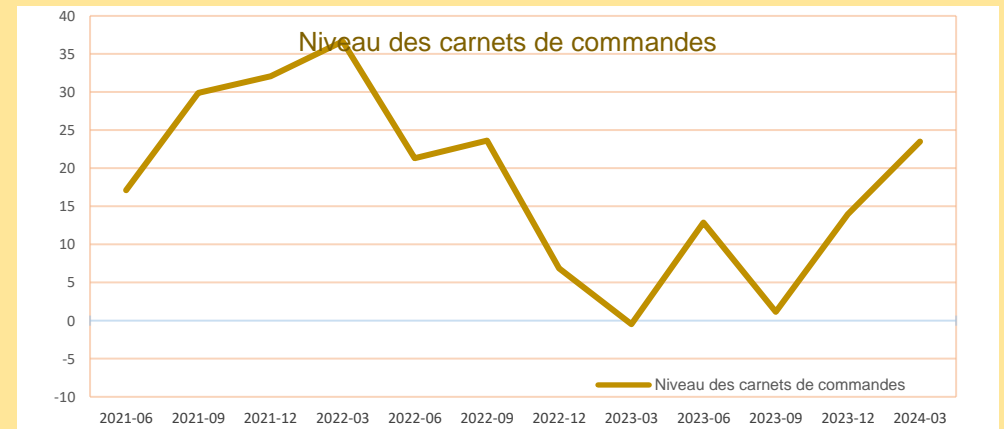
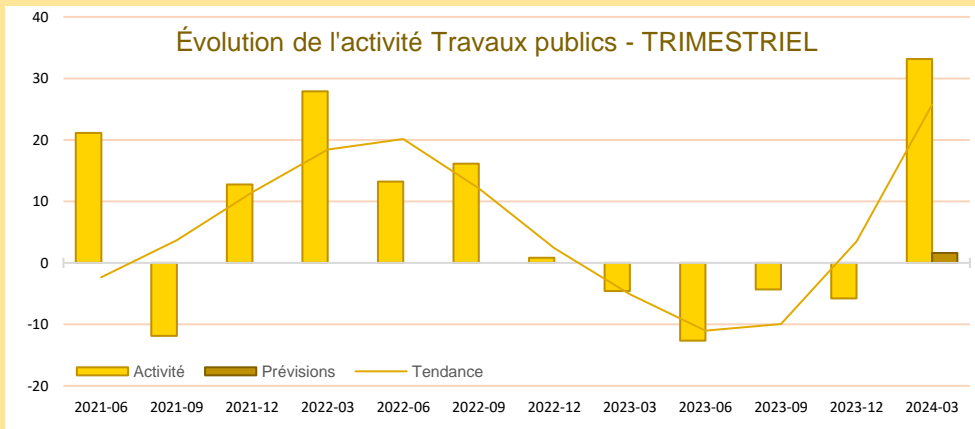
19,8%

Part des effectifs des Travaux Publics dans ceux de la construction (ACOSS 12/2022)



L'activité du premier trimestre enregistre un net accroissement, qui apparaît néanmoins contrasté selon les secteurs géographiques. En effet, si la Lorraine s'avère dynamique, l'Alsace connaît plutôt un ralentissement avec la fin de gros chantiers (contournement de Strasbourg notamment). Les tarifs ont été revus à la hausse en début d'année, mais devraient régresser à court terme. Les carnets de commandes sont jugés confortables, portés principalement par la clientèle privée. Les effectifs s'étoffent, même si la totalité des postes offerts n'est pas pourvue faute de candidats idoines. Une légère progression du courant d'affaires est attendue dans les prochains mois, qui devrait s'accompagner d'embauches.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*